

5

SOUS

LE PETIT JOURNAL

(ET LE "MATIN" REUNIS)

Notre ambition

Notre devise

Notre programme

VOL. VII—No 1

AU SERVICE DU PUBLIC

MONTREAL, SAMEDI, 23 OCTOBRE 1923

Le meurtre de Tyhurst



LA REINE MARIE A NEW-YORK.—La Reine Marie de Roumanie reçue à la gare de New-York après sa visite officielle à Washington. Une cinquantaine de valises, constituant sa garde-robe, l'accompagneront à Montréal. Elle porte des toilettes d'une richesse inouïe.

LE DERNIER CRI. — Voici un manteau de soirée d'un tissu métallique très précieux, sur fond de velours oriental de Bagdad. On remarquera que ce manteau moule admirablement la taille et que les manches larges sont en vogue.

UNE INVENTION CANADIENNE.—Miss Steats, de Saint-Jean N.-E., vient de créer des guêtres imperméables qui lui permette de défier la boue des rues. Cette nouvelle mode devrait faire fureur à Montréal, ville où règne l'auto et... l'autobus.



S. ILLERY
MONTREAL

... le massif ...
... dans le ...

"Le Petit Journal"

Au Service du Public

"Le Petit Journal" est publié par "Le Petit Journal enregistré". Il est imprimé par la Cie d'Imprimerie et de Publicité Rotoplex Limitée, J.-A. Langlois, directeur-gérant.

Rédaction et administration: 1242 rue St-Denis, Montréal.

ABONNEMENTS

Montreal	1 an \$2.50	6 mois \$1.50
Canada	2.00	1.00
Etranger	3.00	2.00

Tarif de publicité sur demande.

LE PETIT JOURNAL EST AU SERVICE DU PUBLIC

Avec la parution du "Petit Journal" le public canadien-français se trouve doté d'une publication nouvelle et d'un caractère tout moderne comme il en existe en France, en Angleterre et aux Etats-Unis.

Le journal illustré répond aujourd'hui à un besoin du public, lequel trouve de moins en moins le temps de lire les journaux à grand format.

Le "Petit Journal" paraîtra une fois la semaine pour commencer et si, comme nous devons l'espérer, il reçoit la faveur du public il ne tardera pas à publier deux éditions par semaine, puis trois, puis quatre, jusqu'à devenir quotidien.

Indépendant des partis politiques et des trusts, le "Petit Journal" apportera, dans le domaine de la presse canadienne, l'expression d'une voix libre et qui entend se vouer à l'intérêt général de notre population.

Toute opinion franche et désintéressée pourra trouver asile dans ses colonnes.

En présentant au Canada français un journal à petit format et à texte condensé nous savons que nous comblons une lacune.

C'est donc en toute confiance que nous nous présentons aux lecteurs.

Nous leur demandons de collaborer à notre oeuvre en nous envoyant des nouvelles, des correspondances, des documents photographiques, etc.

Car le "Petit Journal" sera véritablement le journal du peuple avant d'être l'organe des partis ou particuliers.

Et il s'efforcera de refléter dignement l'opinion de ses lecteurs.

Nous demandons à tous de nous faire le bon accueil que l'on doit au serviteur loyal.

Nous n'avons qu'une devise, qu'une ambition, qu'un programme:

Au service du public, !

LE PETIT JOURNAL

LE CANADA A LA CONFERENCE

Les franches déclarations du Premier Ministre Hertzog, de l'Afrique-Sud, à la conférence impériale, provoquent quelques commentaires dans les journaux, parmi les nouvelles, mais non dans les articles éditoriaux. Ces commentaires se rapportent principalement à la phrase dans laquelle le Premier Ministre a dit que l'Afrique-Sud ne croit pas entièrement à son absolue nationalité indépendante, mais qu'elle y croira le jour où son statut national cessera d'être un sujet de dispute et sera internationalement reconnu. Les journaux réservent évidemment leurs éditoriaux pour un jour à venir, lorsque cette question sera soumise à la conférence.

Le "Daily News" publie en tête de son rapport le titre suivant: "La surprise de Hertzog". En sous-titre, il écrit: "Irruption à la conférence de l'Empire", "Ce que veut l'Afrique-Sud", "Entière reconnaissance d'indépendance".

Le "Daily Express" écrit de son côté: "Brisque réclamation de l'Afrique-Sud".

Nous espérons que le Très Honorable Mackenzie-King n'endossera pas les vues de son collègue. L'heure où le Canada doit se séparer de l'Angleterre pour devenir un Etat indépendant n'est pas encore sonnée. Tel est du moins, l'avis des gens sages.

CE QUI SE PASSE

EUGENE V. DEBS, plusieurs fois candidat socialiste à la présidence des Etats-Unis, est mort à Chicago à l'âge de 71 ans.

LA REINE MARIE est contre la guerre. "Si les femmes décidaient, il n'y aurait plus de guerre", a-t-elle déclaré à New-York.

LE COLONEL WEBB, de Winnipeg, suggère la création d'une commission d'immigration, au congrès des Boards of Trade du Canada.

SEANCE SECRETE DES premiers ministres à la Conférence impériale. Sir Austen Chamberlain fait une revue de la politique étrangère.

VIVE LE PRINCE de Wales! E. P. inaugurerà la maison de nos étudiants canadiens à Paris.

Les contes du "Petit Journal"

Le "Petit Journal" donne, chaque semaine, un conte original avec des sujets canadiens. Ne manquez pas de lire, tous les dimanches, ces histoires de "chez-nous".

LE PARTAGE

Enfants de deux soeurs, et orphelins, Rose-Marie et Gaspard ne s'étaient jamais vus.

Bien avant de leur donner naissance, leurs mères avaient été réunies par une chicane de famille qui avait eu pour conséquence directe de faire passer le peu de bien qui devait leur revenir entre les mains d'une troisième soeur, à laquelle ni l'une ni l'autre n'avaient pardonné ce qu'elles appelaient un vol.

Les trois femmes avaient donc vécu chacune de leur côté.

Deux s'étaient mariées, étaient devenues veuves, puis étaient mortes, laissant chacune un enfant: la première une fille, Rose-Marie, servante de ferme dans un coin du comté de Verchères, — la seconde un fils, Gaspard, ouvrier à Montréal.

Quant à la troisième soeur, elle était restée dans son village.

Avare et dure, indifférente aux misères du prochain, et se gardant sans cesse par le récit d'imaginaires infortunes contre les sollicitations possibles de l'indigence, elle avait vécu là des années et des ans, isolant sa personne comme elle isolait son coeur, augmentant brin à brin, d'un travail lent, mais sûr, et pour la seule jouissance d'acquiescer, le patrimoine qui lui était échu par une injustice du sort.

De sa nièce, de son neveu, elle ne s'était jamais "badrée", selon son expression; mais si ces derniers non plus n'avaient jamais tenté de se rapatrier avec leur tante, avec Mlle "La Piastre", — ainsi que la main maternelle leur avait appris à la nommer, — ils ne perdaient de vue la vieille fille et escomptaient sa mort avec d'autant plus d'impatience que, ne s'étant jamais donné signe d'existence, l'un supposait que l'autre avait disparu depuis longtemps et qu'ils se flattaient tous deux de recueillir la totalité de l'héritage.

MGR SEIPEL A CONSENTI à former un nouveau cabinet pour remplacer le cabinet Ramek, démissionnaire depuis le 15 octobre. Son ministère sera composé de chrétiens sociaux et de membres du grand parti allemand, opposés aux social-démocrates. Mgr Seipel lui-même aura le portefeuille des affaires étrangères.

LE NOUVEAU LEADER parlementaire des conservateurs fédéraux, M. Guthrie, dans une causerie à Montréal devant le Club Conservateur anglais, célèbre les mérites du T. H. M. Arthur Meighen. "C'est, dit-il, un grand parlementaire, dont son parti et le Parlement ne sauraient longtemps se priver".

LES DELEGUES OFFICIELS du gouvernement belge ont quitté Bruxelles, en route pour Londres, où ils vont échanger les signatures qui compléteront les négociations relatives à l'emprunt de \$30,000,000, pour la stabilisation du franc belge.

LE CONSEIL DE LA Chambre de Commerce internationale, à Paris, ajoute son suffrage à ceux des signataires du manifeste économique réclamant l'abolition de toutes les restrictions commerciales d'après-guerre. Ce manifeste est également accueilli avec pleine faveur, à Manchester, château-fort du libre-échange en Angleterre. On y rappelle qu'un pareil mouvement fut esquissé, en cette ville, dès 1924, sous les auspices de feu lord Sheffield.

LA DEFAITE DE LA prohibition par le plébiscite tenu en Norvège lundi dernier, provoque des commentaires dans la presse anglaise.

Le "Daily Mail" dit que la loi de prohibition en Norvège, tout comme en Amérique, a été un insuccès complet et a augmenté l'ivrognerie et les infractions à la loi.

Il fait allusion aux tentatives faites pour changer la nature humaine au moyen de lois, et il affirme que dans aucun pays où elle a été essayée, la prohibition n'a donné de résultats efficaces.

Lors donc que Mlle "La Piastre" eut trépassé et que, avertis par le notaire, ils se rencontrèrent dans le bureau de celui-ci, ils éprouvèrent tout d'abord une surprise désagréable.

Mais, peu après, un autre sentiment se fit jour en eux: ce fut comme une joie inconsciente, un plaisir irraisonné, instinctif, de se retrouver en cousinage, de constater qu'ils n'étaient plus seuls, qu'ils possédaient, eux aussi, une attache familiale, comme tout le monde, comme tous les gens au milieu desquels ils vivaient; puis, leur étonnement n'exclut pas une naturelle curiosité, voire un semblant de sympathie, — attirance de sexes et de désir de plaire et de se faire valoir!

Rose-Marie, belle et pleine de santé, se piquait de se montrer à son parent dans tous les avantages de sa robuste trentaine; Gaspard, beau gars, également solide, plus âgé de deux ou trois ans, se mettait en frais de bonnes façons, d'urbanité, pour "épater" — comme il disait — sa cousine l'habitante.

Tandis que l'on espérait quelques affaires, avant de s'occuper de la leur, ils s'interrogèrent, se racontèrent des détails de leur enfance, les faits saillants de leur jeunesse, la mort de leurs parents, — ce qui les émut un peu, — puis, abandonnant le passé, ils se questionnèrent sur le présent, sur leurs occupations, sur ce qu'ils ga-

gnaient, sur leurs maîtres, et, dans le tutoiement vite revenu à l'échange de ces confidences familières, il semblait qu'ils fussent heureux, en vérité, de ce rapprochement.

Toutefois, dès que leur en apparut le motif réel, dès que, devant la table notariale, assis et attentifs, ils entendirent sonner tout haut, trop haut, leur qualité de co-héritiers, une gêne les envahit.

Ils avaient bien vanté les bénéfices de leur condition respective, s'étaient si bien affirmé mutuellement qu'ils étaient satisfaits de leur sort, qu'en l'esprit de chacun d'eux s'était peu à peu insinuée cette pensée que l'autre dédaignerait ce modeste apport, et qu'alors ce serait lui qui en aurait le profit tout entier.

Une question de Gaspard, appuyée par Rose-Marie, remit vite les choses au point et leur donna la sottise de leur espérance.

— Pour ce qui est de l'argent, monsieur le notaire, dit l'ouvrier, je comprends bien qu'on fera deux parts: une pour moi, une pour la cousine; mais pour le reste, comment s'arrangera-t-on?

— Oui, comment c'est qu'on s'arrangera? répéta la fille.

Et quand ils surent qu'il faudrait tout vendre, la maison, les champs, et la vache, et le veau, et les meubles, et tout, et tout, et que, pour les héritiers, ils commencèrent à se considérer en adversaires.

— En la circonstance, leur expliqua le notaire, une entente serait assez difficile. Si vous aviez votre domicile, on ferait expertiser, estimer les biens; l'un prendrait la terre, l'autre la maison... Mais vos intérêts sont ailleurs. Partager à l'amiable, ce serait donner la charrie à celui-ci et les beaufs à celui-là. D'ailleurs vous avez le temps de réfléchir. La situation ne sera liquidable que dans trois mois au plus tôt. Je vous avertirai quand votre présence sera nécessaire.

(Suite à la page 3)

TOUT HOMME QUI SE PRETEND BIEN INFORME DOIT LIRE

"L'ILLUSTRATION"

LE PLUS GRAND MAGASIN ILLUSTRE DE FRANCE

En vente à Montréal dans tous les bons dépôts de journaux.

Hon. R. MONTY, C.P.C.R.
Alfred Duranleau, C.R.
H. S. Ross, C.R.
Eugène R. Angers
J. C. Martineau
MONTY, DURANLEAU, ROSS, & ANGERS
AVOCATS
SUITE: 90 ST-JACQUES
TELEPHONE MAIN 140

Salluste Lavery, B.C.L.
Maurice Demers, L.L.L.
LAVERY & DEMERS
Avocats et Procureurs
15, ST-JACQUES, Montréal
Tél. Harbour 4118-4119.
Cable adresse: "Salluste".

Tél. Harbour 2432
N.-A. MILLETTE, C.R.
AVOCAT-PROCEUREUR
Edifice Maisonneuve
97, rue S.-JACQUES, MONTREAL.

Edouard Masson
AVOCAT
92 Notre-Dame Est
Tél. Main 7896

Plateau 6347.

DR J. M. E. PREVOST

Des Hôpitaux de Paris, Londres, New-York.

Traitement scientifique des maladies de la nutrition, du tube digestif, de la peau, des voies urinaires, des maladies chroniques.
Electricité, Photothérapie, Physiothérapie.

HEURES DE BUREAU:
10 hrs. a.m. à midi, 3 hrs. p.m. à 8 hrs. pm

34 RUE HUTCHISON
Près Sherbrooke, - Montréal.

Téléphone Main 7356
BEAUREGARD & BEAUREGARD
AGENTS FINANCIERS
112, rue St-Jacques, MONTREAL.

FAITES EXAMINER VOS YEUX
Par nos Spécialistes

VERRES et MONTURES DE TOUS GENRES, A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.

TAIT-FAVREAU

LIMITEE

L. Favreau, Optométriste-Opticien

197, Ste-Catherine - Est
Tél. Lan aster 6703

PHARMACIES MODELES GOYER

134-136 rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 49-4275

700 rue Ste-Catherine Est
Tél. Est 3268-4698

MONTREAL

Service rapide — Livraison à domicile chez

LOUIS MOREAU

Anciennement du Café "La Presse" Vous Trouverez Jour et Nuit: Huîtres — Homards — Clams, etc. Salons particuliers

5 et 10 RUE CRAIG EST

Etampes en caoutchouc DE TOUS GENRES

A. DEROME & CIE

20 et 22 Notre-Dame (Est)

Téléphone: Main 4679 - Montréal

JOS. L. GIROUARD

NOTAIRE

35 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 5030

Le meurtre de Tyhurst est invengé

UNE ENQUETE SERIEUSE S'IMPOSE

ON A TUE TYHURST PARCE QU'IL FAISAIT SON DEVOIR!

Le lâche assassinat de Tyhurst par des individus qui l'ont tiré dans sa maison à Saint-Michel-des-Saints, au mois de décembre dernier n'est pas encore vengé.

Naturellement, nous n'avons pas à commenter le verdict du jury qui libère les frères McGuire. Mais qu'il nous soit permis de féliciter Maître Brais pour son beau travail.

D'un autre côté l'opinion publique commence à s'émouvoir de cette longue série de meurtre impunis.

S'agit-il, comme on le prétend couramment, de l'incompétence de la police ou même de manoeuvres inavouables de la part de hauts personnages, il faut choisir entre les deux. Pas moyen de sortir de là.

A Londres, ville de 8 millions d'habitants, à Paris qui compte 4 millions, et dans les grandes villes civilisées (Chicago excepté) le meurtre impuni est devenu l'exception tandis que chez nous, et plus spécialement à Montréal, c'est le meurtre vengé qui est l'exception.

Que les paisibles citoyens soient mal protégés contre les assassins, la preuve n'est malheureusement plus à faire.

La liste sanglante s'allonge tous les mois. Ceux qui ont versé le sang de leurs frères se promènent impunément sous l'oeil complice ou aveugle de la sûreté.

Encore une fois, la situation ne peut plus durer.

Nos services de sûreté n'ont qu'un moyen de se réhabiliter, c'est de trouver les meurtriers de Tyhurst.

CES MEURTRIERS, ILS DOIVENT LES TROUVER.

Tyhurst était un homme affable, intelligent, honnête. Il avait fondé un foyer. Ses capacités et son intégrité lui assuraient une avenir brillant.

OR CE SONT CES CAPACITES ET CETTE INTEGRITE QUI LUI ONT COUTE LA VIE.

Tyhurst a été tué parce qu'il était VERTUEUX!

A ce crime abominable, nous ne serions pas des hommes si nous n'exigions pas, prompte et sévère justice.

Une enquête sérieuse s'impose.

"Le Petit Journal" au nom de ses lecteurs et de la société ne cessera pas de demander justice.

Qui a tué Tyhurst? Il faut que le public le sache!

LE PETIT JOURNAL.



Ce qui va se porter beaucoup cet hiver en fait de manteau pour dames.

LE PARTAGE

(Suite de la page 2)

Ils écoutaient, doublement déçus, et de légalité de leurs droits, et de cette attente qui leur était imposée. Ils ignoraient toutes ces formalités et s'étaient figuré qu'en quelques jours tout serait terminé. Ils éprouvèrent un surcroît de déception en apprenant que l'argent même ne pouvait être réparti immédiatement, et quelques mots aigres-doux faillirent amener une querelle, qu'empêcha seule l'experte sagesse du tabellion.

Néanmoins, malgré l'hostilité de leurs sentiments, ils ne purent s'empêcher, une fois sortis de l'étude, de se communiquer leurs impressions, et surtout de savourer leur mécompte.

C'est Gaspard qui parla le premier:

— Et maintenant, finit-il par demander, qu'est-ce que tu vas faire?... Tu t'en retournes là bas?

— Bien certain!... Et toi?

— Moi Rou, c't'affaire!

Quand ils se quittèrent, le lendemain, à la gare, soit que la nuit passée eût atténué leur rancune, soit qu'eux souvenirs évoqués la veille le coeur se fut amolli, soit encore qu'à cette minute douloureuse qu'est toujours une séparation ils éprouvassent, malgré eux, un petit frisson de chagrin ou de remords, comme leurs mains se seraient, leurs têtes se rapprochèrent, et ils échangèrent deux gros baisers.

II

Depuis une huitaine, Rose Marie et Gaspard étaient revenus au village.

L'annonce légale de la vente allait bientôt être faite, et des pièces à fournir, des signatures à donner avaient nécessité ce nouveau déplacement.

Descendus à l'unique hôtel du lieu, dormant sous le même toit, mangeant à la même table, ils évitèrent dans leurs rapports quotidiens toutes avances qui fussent été de nature à resserrer cette obligatoire intimité; mais bien qu'ils se renfermassent dans une réserve polie, presque timide, strictement limitée aux banalités de convenance, rien d'hostile ne marquait leur attitude.

(Suite à la semaine prochaine)

REPONSE DU ROI GEORGE V AU MESSAGE DE LOYAUTÉ

Londres, 23. — Sa Majesté George V a adressé une réponse à la conférence impériale, en réponse au message de loyauté exprimé envers la Couronne au cours de la première réunion de la conférence mardi dernier. Ce message est d'autant plus significatif, qu'au cours des allocutions de mardi, le vieux terme "empire" fut plus employé que celui de "Commonwealth". La réponse de Sa Majesté dit en partie: "Je suivrai avec intérêt et sympathie les discussions des sujets importants qui vous seront soumis, et j'espère que leur solution servira à promouvoir l'union et la grandeur du Commonwealth des nations britanniques."

La séance de mercredi matin a été complètement captivée par Sir Austen Chamberlain, secrétaire du Foreign Office, qui a fait une revue de la politique de la Grande-Bretagne dans le domaine des affaires étrangères. Il n'avait pas terminé son discours lorsque la conférence s'ajourna à midi.

La conférence a décidé de considérer les déclarations de Sir Austen comme absolument confidentielles.

Chronique agricole

UN MOYEN D'OBTENIR PLUS D'OEUF

Importance de la nourriture animale. — Les poules pondeuses, sur la plupart des fermes, reçoivent généralement des quantités raisonnables d'aliments végétaux sous forme de grain et de pâtée, ainsi que de la verdure et de la matière minérale; quant à la nourriture animale, qui exerce peut-être plus d'effet sur la ponte que toute autre substance, on la néglige trop souvent. En fait, quand les poules pondent mal, c'est la plupart du temps, parce qu'elles ne reçoivent pas suffisamment de nourriture animale.

Sorte de nourriture animale. — Pour la basse-cour ordinaire de la maison, les restes de table peuvent suffire; on peut aussi employer, suivant les prix auxquels ils se vendent et les conditions où l'on se trouve, toutes sortes de choses comme du fromage blanc, de l'albume du lait, du petit lait, du lait de beurre, des oeufs inféconds qui n'ont pas écloré, de la farine de poisson, des déchets de poisson, de la poudre d'os, des débris de viande fraîche, du sang en poudre, de la farine de viande, mais les aliments que l'on se procure le plus facilement sont généralement le lait, la viande crue impropre à la consommation humaine, et les os verts.

Résultats obtenus aux Etats-Unis. — Le Ministère de l'Agriculture des Etats-Unis fait rapport que les poulettes qui recevaient de la nourriture animale ont pondé 41,5 oeufs pendant un certain laps de temps, tandis que pendant le même temps celles qui n'en recevaient pas n'en ont pondé que 18,7; les chiffres, pour des périodes de longueur différentes, ont été de 127

à 59 au Missouri, 135 à 324 en Indiana, 130 à 55 dans New York. **Expérience à Cap-Rouge.** — Au cours de cinq hivers de novembre à février inclusivement, nous avons donné à peu près les mêmes quantités de grain à une moyenne de cinquante oiseaux par saison, moitié de chaque groupe recevant du lait écrémé et a pondé 100 oeufs et fait aussi une augmentation de poids plus forte que le groupe qui recevait les os verts de bœuf.

Que doit-on faire? — Pour les poules pondeuses toute la matière azotée (protéine) d'origine animale qu'elles peuvent consommer, sans contracter le choléra, perd l'appétit. Des os verts ou de la viande crue s'il est plus facile de se procurer, mais ne laissons pas passer un seul jour sans que poules et poulettes aient beaucoup de nourriture d'un genre ou d'un autre.

GUS. LANGELIER, Régisseur Station expérimentale fédérale Cap-Rouge, Qué.

Il y a toujours un moyen de se sauver. C'est ainsi que Charleston est préconisé comme un remède souverain pour les nerfs épuisés par le "Fever".

Qu'allons-nous devenir, Seigneur Dieu, déjà trois-quarts de la population sont écoulés, et personne n'a proposé une nouvelle organisation pour sauver le pays!

Le plus difficile quand nous voulons être bons, est de nous sommes obligés de le faire tous les jours!

Un cynique dit que quand bien même nous cultiverions notre propre caoutchouc, le prix resterait tout de même au même niveau avec un tarif protecteur de 75 pour cent.



DES LEVRES D'UNE BEAUTE PARFAITE. — Signorita Tourbi-guo, de Rome, est reconnue par les artistes européens comme la femme qui possède la plus belle bouche du monde. L'arc de ses lèvres est parfait.



Gin Canadien Melchers Croix d'Or

(Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieillé en entrepôt pendant des années.)

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:
Gros: 40 onces \$3.65
Moyens: 26 onces 2.55
Petits: 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERY CO., LIMITED MONTREAL



Un futur champion. Le connaissez-vous?



LE MAREC... L. PILSUDKI DE POLOGNE ET LA REINE... A l'extrême droite, l'on voit le comte Skyzynski qui a quitté à Paris, et avec lequel la reine, sa mère, vient de se recon...



LA SINAIA.—Voici une photographie intéressante montrant le premier ministre de son pays, et la reine Marie de Roumanie...



Laura Lee, âgée de 17 ans, elle fait partie de la troupe musicale de Earl Carroll à New-York. On dit que le fameux Harry K. Thaw est épris d'elle et qu'il la bombarde de lettres d'amours où l'ardeur ne le cèderait en rien au style. "L'amour, dit-elle, est enfant de Bohême", etc., mais c'est à ma carrière artistique que j'ai résolu de me consacrer."



PEGGY JOYCE est revenue d'Europe, cette fois-ci sans aucun mari. N'est-ce pas qu'elle a l'air morose? Peut-être a-t-elle trouvé que l'Europe manque d'intérêt. Elle souhaite que les hommes aient été mouvementés...

Le goût de la politique est-il héréditaire? Aucun savant n'a encore répondu à cette question. Voici Mlle FLORA COCQUERELL, une Américaine de Warrensburg, dont le père et le grand-père furent de la politique active. Petite-fille du sénateur F.-M. Cocke, elle vient de parcourir l'Etat du Missouri où elle a fait la campagne en faveur de Harry E. Hawes, candidat pour le Sénat.



Les trois jeunes filles qui ont gagné le concours de beauté à Atlantic-City. De gauche à droite: NORMA SMALLWOOD, "Miss Tulsa", premier prix avec le titre de "Miss America" pour 1926; RUTH PATTERSON, "Miss Georgia" et Ruth...



Voici un groupe de marins américains en visite dans la capitale d'Allemagne. Ils ont l'air de boire à la santé des prohibitionnistes des Etats-Unis.



Le Dr. BASEBALL, le Dr. FOOTBALL, arrive, et le spécialiste HOCKEY surgira bientôt. Le Dr. HOCKEY a déjà plusieurs de ses collègues.

Une beauté indienne. — LITTLE PAWNEE... Elle est la plus belle des Indiennes... Elle est la plus belle des Indiennes... Elle est la plus belle des Indiennes...

Les trois jeunes filles qui ont gagné le concours de beauté à Atlantic-City... Elles ont gagné le concours de beauté à Atlantic-City...

UN VIEUX CONTE

I

Dans l'éparpillement soyeux des cheveux d'or
Et parmi les blancheurs des coussins, toute blanche,
Ayant clos, pour cent ans, ses grands yeux de pervenche,
Souriant vaguement à son rêve, elle dort.

Sa tête de côté légèrement se penche.
Un vitrail entr'ouvert laisse voir le décor
Du parc, où les oiseaux ne chantent pas encor,
Car la Fée endormit chacun d'eux sur sa branche.

Au pied du lit sommeille un beau page blondin...
Elle dort, immobile en son vertugadin,
Sa jupe laissant voir un bout de sa babouche...

Toute rose, elle dort son sommeil ingénu, —
Car le prince Charmant n'est pas encor venu
Qui doit la réveiller d'un baiser sur la bouche!

II

...Mais le voici venir, svelte, en son grand manteau,
Avec sa toque à plume et sa moustache blonde.
Il s'avance, étonné de voir que tout le monde
Dort, d'un profond sommeil, dans l'étrange château.

Il appelle, — sans qu'un écuyer lui réponde:
A ses devants ne vient pas un seul damoiseau...
Mais soudain il la voit, qui dort — comme un oiseau
Laisant tomber sa tête... Une douceur l'inonde!

Et, tout troublé devant ce sommeil ravissant,
Charmé, sans bien comprendre encore ce qu'il sent,
Il s'arrête un moment, et sourit dans sa fraise.

Puis, il avance à pas furtifs, et vient poser,
Doucement, un très-long et très-chaste baiser
Sur cette bouche, aussi mignarde qu'une fraise!

III

Alors, ce fut la fin du long enchantement:
Sur la Cour il cessa tout d'un coup de s'étendre!...
Un grand bruit de réveil au loin se fit entendre,
Et la princesse ouvrit ses beaux yeux, lentement!

Sans s'étonner, avec un sourire très-tendre,
— Peut-être ayant déjà vu le Prince en dormant, —
Elle le reconnut — et dit, tout simplement:
"C'est vous, Monsieur?... — Pourquoi vous être fait
"attendre?"

C'est ainsi quand l'amour revê se laisse voir,
Celui qu'on attendait, vaguement, sans savoir,
On s'éveille. Les mains, tout simplement, s'unissent.

Comme après un sommeil de cent ans, on renaît,
Et l'on se dit: "C'est vous!" Et l'on se reconnaît!...
Le vrai bonheur commence, — et les Rêves finissent!

Edmond ROSTAND.

L'avis de nos lecteurs

A propos de surn

M. le Rédacteur,

Ti-Zoune!

C'est un nom joli, n'est-ce pas? Bien composé de belles consonances qui nous viennent sur le bord des lèvres comme un nom d'animal, de chien favori, ratier ou chasseur.

Et pourtant c'est un nom d'enfant, du fils à papa, à maman, Ti-Zoune!

Il y a dans le vocabulaire du langage toute une kyrielle de ces délicats vocatifs: "Ti-Bé", "Ti-Zef", "Ti-Zoune", "Ti-Bi", "Ti-d'jo". Rien de grec ni de chinois là-dedans. L'origine et l'étymologie sent la ruelle et le pavé, seule une tête de toutou peut répondre à ces mots hybridés.

L'enfant reçoit au jour de son baptême un nom de saint et de sainte, pour toute sa vie. Pourquoi ne pas le lui donner quand il est mignon, charmant, lorsqu'il est le centre de la vie familiale, l'objet des caresses maternelles, des prédilections fraternelles, quand chacun quète son sourire et ses petites "jasettes"?

Toute son existence il répondra à quelque chose qui lui rappelle une protection, un exemple, des vertus à prati-

quer.
Mais Ti-Zoune! Chut, chut!
Pas de vilénies, et de ces noms à tromper les chiens.

Jean de la Nouvelle.

LES MOTS POUR RIRE

Dans un coin du salon:
— Il me semble que Mme de L. est moins laide que de coutume...

— Allons donc! elle est quelquefois plus laide, jamais moins.

Justine arrive du marché.
— Elle ne paye pas de mine votre dinde! lui fait observer sa maîtresse.

— Attendez seulement que je l'aie bourrée de truffes!... C'est comme Madame quand elle n'a pas ses diamants!

Un artiste peu fortuné s'adresse à son tailleur.

— Comment fera-t-on les vêtements, cet été?

— Le tailleur, le regardant ment:
— Moi, dit-il, je ne les ferai qu'au... comptant!

La fille de l'avare Rapineau, sur le point de se marier, interroge son père:

— Qu'est-ce que tu me donneras pour mon mariage, papa?

— Mon consentement et celui de ta mère.

LA MODE



Il est vrai que les jupes deviennent de plus en plus larges en bas, mais cela n'affecte pas cependant la ligne svelte qui doit caractériser la robe légère. On obtient facilement cette apparence très élégante en portant l'ampleur à la taille et la jupe. Les épaules et les hanches sont en réalité les lignes sur lesquelles la robe doit tomber.

Dans les modèles d'aujourd'hui même l'ampleur de la jupe est déguisée. Grâce aux trois ou quatre godets formant des plis sur le devant de la jupe, celle-ci a l'ampleur nécessaire mais ses lignes ne sont pas changées.

Les manches serrées, avec le poignet bouffant et le petit ruban de velours ou de soie, sont toujours en faveur.

L'encolure de la robe s'ouvre un peu plus en avant, descendant en un oval intéressant. La cravate, formée par un ruban étroit, est fixée en arrière et doit s'attacher en une boucle serrée autour du cou.

La nature fait toujours bien les choses. Toutefois, il semblerait parfois que l'homme eût été créé pour le seul bénéfice du médecin et du dentiste.

LES CHEVEUX COURTS

On a pu observer dernièrement, combien les dames au décolletage et aux bas de soie hivernaux payaient un lourd tribut à la grippe.

Le Dr G. Salles (de Paris) nous montre dans le "Courrier médical" du 25 septembre 1926, une autre conséquence de la tyrannie de la mode. Il s'agit du nombre anormal de jeunes femmes ayant consulté pour la "bronchite" alors qu'il s'agissait en réalité de rhinopharyngite, avec toux spasmodique, rebelle aux moyens thérapeutiques usuels. Presque toutes ces malades s'étaient, comme dit la chanson, "fait couper les cheveux".

"Si la chevelure, écrit judicieusement le Dr G. Salles, est un des principaux éléments de la beauté, elle est aussi un casque protecteur contre les refroidissements, contre les variations brusques de l'état atmosphérique (température et humidité). Sa disparition entraîne des réflexes de défense des muqueuses respiratoires: éternuements, toux, catarrhe séreux; la flore microbienne, si riche dans les voies aériennes, trouve là un beau laboratoire pour y prospérer et réaliser une solide association de malfaiteurs."

LE TUYAU DE CASTOR

On signale, à Londres, un renouveau de la mode du haut-de-forme. Voilà qui est bien singulier, car les Anglais furent naguère parmi les plus déterminés adversaires du "tuyau de poêle".

L'industrie du haut-de-forme, en effet, était une industrie essentiellement française. On n'en fabriquait pas en Angleterre. Il y a vingt ans, on comptait encore à Paris environ 800 ouvriers—500 hommes et 300 femmes qui vivaient de la fabrication du chapeau de soie. Ils en vivaient mal d'ailleurs, car déjà, à cette époque, la mode du haut-de-forme commençait à passer.

La corporation des travailleurs spécialisés dans cette fabrication, exprimant ses doléances, accusait de cette décadence certains chroniqueurs acharnés à blâmer le "tube" au point de vue esthétique, et aussi certains arbitres de l'élégance, ennemis de ce genre de coiffure.

Mais les vraies causes étaient plutôt dans le développement des sports, de la bicyclette, de l'automobile, dans l'abandon de la redingote, qui exigeait le haut-de-forme, pour le veston et la jaquette, qui s'accoutaient du chapeau rond; surtout dans les efforts considérables faits par les fabricants anglais pour répandre le "melon", coiffure essentiellement britannique; enfin, dans l'invasion du chapeau de paille mis alors à la portée de toutes les bourses.

En voilà plus qu'il n'en faut pour expliquer la décadence du "tuyau de castor".

POUR LES MAMANS

Je ne parle pas des grands enfants qui vous agacent par leurs cris de joie ou leurs disputes. S'ils crient, tant mieux; cela fortifie leurs poumons.

Je ne parle ici que du nourrisson. Faut-il le laisser crier dans son berceau ou tâcher de le calmer?

Devez-vous le bercer? Non. Pouvez-vous le prendre dans vos bras? Non.

Pouvez-vous le promener dans la chambre? Non.

Pouvez-vous lui donner à boire en dehors des heures? Non.

Pouvez-vous lui donner un croûton de pain, un gâteau, un biscuit, une sucette? Non.

Alors que faire pour le calmer?

L'examiner pour savoir s'il ne souffre pas, s'il n'est pas piqué par une épingle ou étranglé par un vêtement trop serré; prenez sa température pour voir s'il est malade. Si cette exploration ne donne rien, concluez qu'il est capricieux, qu'il a mauvais caractère, ne faites rien pour l'empêcher de crier. C'est un exercice respiratoire excellent.

Y a-t-il danger pour le nourrisson à crier? Non.

Y a-t-il danger de hernie? Non; si la hernie doit venir, elle viendra seule par un vice congénital.

Peut-on craindre les convulsions? non.

On ne peut pourtant pas entendre un enfant crier toute la nuit! Bouchez-vous les oreilles, enfermez le bébé dans une chambre aux cloisons étanches et, surtout, rasurez-vous. L'enfant est aussi intelligent que vous. Quand il aura constaté que, malgré ses cris, vous ne satisfaites aucun de ses caprices, il cessera de crier.

PETITE CHRONIQUE

On ne peut parcourir nos cimetières de campagne sans une religieuse émotion. Un mur rustique ou une haie d'aubépine les entoure. Nul attelage caparaçonné ne s'arrête à leur porte, nul monument fastueux, nulle pompeuse épitaphe ne les décore. Des tertres de gazon, des croix en bois, avec une date et un nom, quelquefois pas de nom, quelques plantes champêtres et quelques arbustes, rien de plus. Là repose l'honnête laboureur qu'on a vu si longtemps creuser d'une main ferme son sillon; la bonne mère de famille qui a bravement aussi rempli sa tâche, l'aïeul vénéré et l'enfant que l'on regarde comme un ange enlevé de ce monde avant d'en avoir connu les peines et les périls.

N'ont-ils pas été plus heureux dans leur obscurité? Ils reposent dans leur dernière demeure, près de la maison où ils ont vécu et ne sont point oubliés. La mort n'a pas rompu les liens qui les unissaient à leur communauté chrétienne. Pendant leur vie, ils se souvenaient de leurs devanciers. On leur garde après leur mort un même fidèle souvenir, et l'on prie pour eux.

Sur les montagnes couvertes de sapins, la plupart des cimetières sont au bord de la forêt. Le bûcheron qui passe sa vie dans les bois se complait peut-être dans l'idée de reposer après sa mort sous leurs verts rameaux. Celui qui s'y rend chaque jour, avec sa hache et sa charrette, ne peut manquer de songer à ses prédécesseurs qui dorment là près de lui tandis qu'il continue son labeur, et il s'agenouille sur la fosse de ceux qu'il a aimés.

Quelques malheureux n'ont point ces bons sentiments et n'accomplissent point ces pieux devoirs. Pour eux, coeur et âme, tout meurt avec le corps. Pas une autre vie. Pas de Dieu. Sincèrement je les plains, et ils sont bien à plaindre. Leur lamentable doctrine les prive des meilleures émotions et des plus doux enseignements. La vie si brève sans avenir, les souffrances imméritées sans les consolations, le triomphe du vice sans le châtiement, la perte des êtres les plus chers sans l'espérance de les revoir, le monde sans son Créateur, l'homme sans la Providence. Quel abîme quel néant.

M. ARMER.

Un mendiant tend la main à un avare:
— Mon bon monsieur, ayez pitié, s'il vous plaît.
L'avare fait mine de chercher dans sa poche, mais se ravissant aussitôt:
— Non, décidément, pour ce que je vous donnerais, ce n'est vraiment pas la peine!

On parle du mensonge:
— Dans ma vie, déclare la petite madame, je n'ai menti que... trois fois.

Quelqu'un sceptique, à voix basse:
— Allons!... ça fait quatre!

Z... est tellement myope qu'il ne voit pas à trois pas devant lui.

— Je n'ose pas sortir le soir, dit-il; je n'apercevrais pas les voitures!

Durancieu, qui ne refuse jamais un conseil, répond:
— Eh bien! faites-vous passer des lanternes; les voitures vous verront!

LA FINANCE

Brazilian Traction a encore joué le premier rôle cette semaine à la Bourse de Montréal. 5084 parts en furent échangées jeudi et son cours ferma à 104 1/2 en mieux de 1 1/2 point net, ce fut la plus forte hausse de la journée. **Montreal Power** le titre en deuxième lieu le plus actif avec un virement de 1,744 parts clôtura à 73 sans changement avec la veille. **Canada Steamships** privilégié a été aussi un favori avec 1,181 parts échangées et fit preuve de fermeté à plus de 90.

Ailleurs, le marché a été tranquille et irrégulier, gains et pertes se contrebalançant. Les changements de prix furent pour la plupart sans importance.

National Breweries privilégié essaya une grosse perte dans la semaine baissant de 3 points à 102 sur une vente de 50 parts seulement.

Autres changements moyens de prix: **Asbestos** privilégié plus 1/2; **Atlantic Sugar** privilégié moins 1/2; **Canadian Car** plus 1; **Canada Cement** plus 1/2; **Smelters** plus 1; **Laurénte Paper**, moins 1/2; **National Breweries** plus 1/4; **Ottawa Power** plus 1; **Spanish River** moins 1/4; **Tuckett's** moins 1/4 et **Winnipeg Electric** moins 1/2.

A l'assemblée de **Pullman Co.**, le dividende régulier trimestriel a été déclaré. On s'attendait à des développements particuliers.

La revue **Iron Age** voit de nouveaux indices plus certains d'une consommation plus petite d'acier non seulement dans les usines d'autos et d'instruments aratoires mais aussi dans d'autres lignes.

Stewart Warner a déclaré son dividende régulier trimestriel.

Vanadium a déclaré un dividende extra de \$1.00 sur le titre ordinaire.

Studebaker au cours du troisième trimestre a réalisé des bénéfices nets d'environ \$3,000,000 comparativement à \$3,035,000 au cours du même trimestre en 1925 et \$4,000,000 au cours du deuxième trimestre 1926. Le dernier trimestre sera pas aussi bon que les trois autres. La compagnie projette actuellement de fabriquer un nouvel modèle d'indres léger sur une base de \$100 par jour pour le mois de décembre.

Le **statut** de la N. Y. Federal Reserve Bank a déclaré que les conditions de crédit sont bonnes. Malgré la hausse, il n'y a pas eu de boom proportionnés anciennes années et les déficits, et le cycle ne sont plus à ce point, moins en moins des affaires est perceptible.

Packard Motors a gagné \$6.06 par action ordinaire au cours de son année fiscale finissant le 31 août.

A partir de la semaine prochaine, le meilleur Page de Sport à Montréal, paraîtra dans "Le Petit Journal".

Maux d'estomac. "Ma femme souffrait de maux d'estomac depuis l'âge de 14 ans," écrit M. Chris Rasmusen de Saunders, Alta. "Nous entendimes parler du Novaro du Dr Pierre et en fimes demander. Après un traitement prolongé, ma femme se sentit complètement soulagée de son mal." Ce remarquable remède végétal soutient la comparaison pour les maux d'estomac. Ce n'est pas un article de droguiste, il est fourni directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd. Chicago.

LA VIE SPORTIVE

CETTE CEINTURE

Les règlements gouvernant la ceinture offerte par la Commission Athlétique de Montréal pour le championnat poids-plume du Canada sont les suivants:

1.—Seul, un boxeur ayant résidé au Canada depuis 6 mois aura droit au trophée.

2.—Un boxeur qui le gagnera devra le défendre au moins une fois tous les six mois, lorsqu'un adversaire logique en fera la demande, par l'entremise de la Commission Athlétique de la Cité de Montréal, et qu'il se conformera aux règlements se rapportant aux championnats.

3.—La ceinture deviendra la propriété d'un champion

s'il l'a défend avec succès trois fois consécutives.

4.—Un comité de fiduciaires sera nommé par la Commission, et son devoir sera de décider des disputes qui pourraient survenir. Il aura aussi la surveillance du trophée.

Déclarant que Johnny Dundee n'était pas en forme pour se battre contre Tod Morgan, mercredi soir, la commission athlétique de l'Etat a retenu sa part des recettes. Elle dit qu'il était évident que Dundee avait un bras fracturé en entrant dans l'arène. Morgan a obtenu la décision et conservé son titre.

Sammy Mandell, le cham-

pion poids-léger du monde, a défait Larry Cappel, de Kansas City, aux points, en 10 rondes. Dans l'opinion des journalistes qui occupaient des sièges près de l'arène, Cappel a pris le "count" deux fois, dans les 3e et 6e rondes.

"Bobbie" Burns, joueur d'avant du club local de la ligne senior de hockey amateur, a signé un contrat pour jouer l'hiver prochain sous les couleurs du Chicago, de la N.H.L.

Mlle Calinette, en excursion, visite une ferme.

La fermière lui offre une tasse de lait et l'on se rend à l'étable.

Alors, Mlle Calinette recommande:

—Surtout choisissez une vache dont le lait soit bien pur!

Deux pauvres hères qui n'ont pas trouvé d'ami pour leur payer à diner, se trouvent dans leur taudis mourant de faim et de froid.

—Sapristi! d'un l'un, j'ai le chair de poule!

L'autre, pitusement: —Si encore on pouvait faire du bouillon!...

Un savant de Washington nous assure que la Terre ne pèse pas 6,000,000,000,000,000,000,000 de tonnes comme on l'avait cru jusqu'à présent. Si nous avons été filoutés sur le poids, bien sûr que nous avons droit de demander une remise!

Cela servirait peut-être à quelque chose si l'automobiliste qui fait du soixante milles à l'heure, voyait surgir devant lui, à l'improviste, une chaîne et un boulet de guérier!

CROWN STOUT

AVEC DES HUITRES



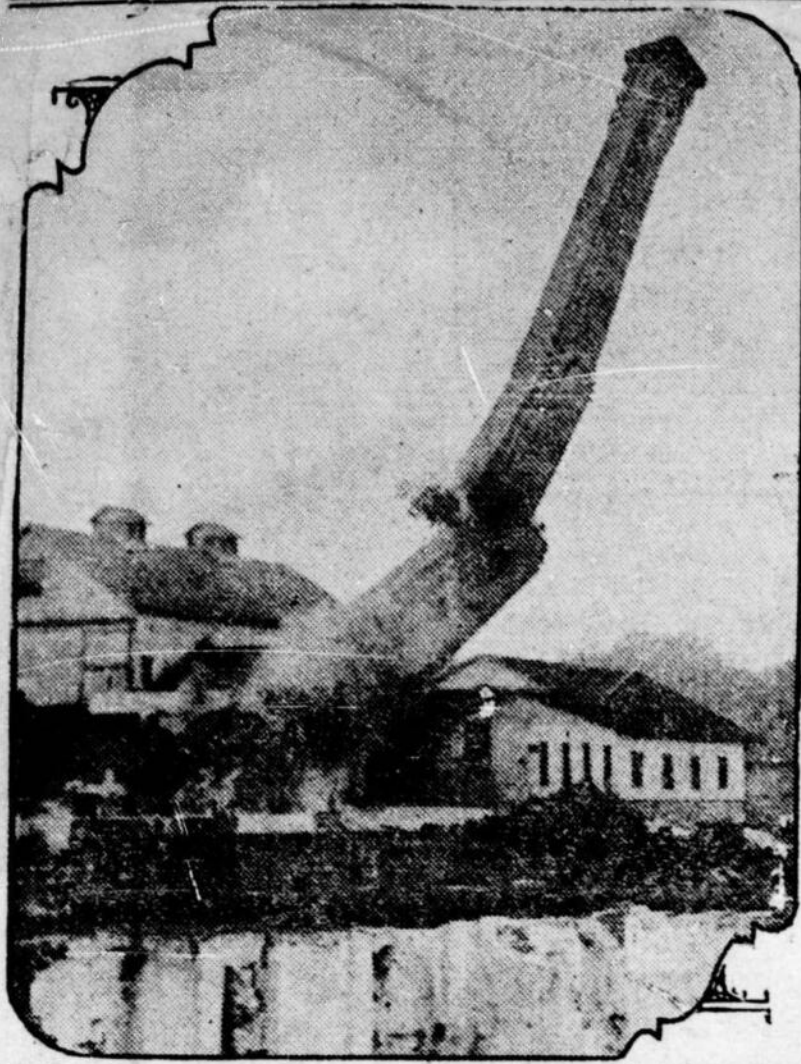
Délicieuses... Certes! -- mais bien meilleures avec du DOW CROWN STOUT, le breuvage si renommé pour ses qualités fortifiantes.

Demandez-en une caisse à votre épicer aujourd'hui.

DOW

CROWN STOUT

Produit de la fameuse brasserie Dow



Il ne s'agit pas là d'un accident, mais de la démolition à la dynamite d'une cheminée de Philadelphie, haute de 200 pieds, laquelle semblait prendre le ciel d'assaut depuis plus de cinquante ans. C'est une victime du progrès de cette ville.



CLAIRE EAMES.—Cette actrice tient le rôle de l'Impératrice, au théâtre Guild, à New-York, dans un grand drame mexicain intitulé: "Juarez et Maximilien", qui est une évocation des troubles qui coûtèrent la vie à Maximilien, prince autrichien qui fut empereur du Mexique.



GENE TUNNEY.—Le nouveau champion des boxeurs du monde reçoit une ovation de ses anciens compagnons de la marine.



CETTE FOIS, C'EST REEL.—Milton Sills et Doris Kenyon ne sont pas ici pour le cinéma. Ces deux étoiles viennent de se marier.



On lui refuse l'entrée des écoles dans ce costume.



DES BONS VIEUX CANADIENS.—Madame [Name] vient de célébrer le centième anniversaire de sa naissance. Elle fait la cuisine, pétrit le pain, coud et surveille tous les travaux de la maison. Elle est en train de lire sans lunettes le journal du jour à son fils, Jean, âgé de 76 ans.

